

Au début de l'été 1990, dans le cadre d'échanges épistolaire et téléphonique, Pierre Plantard avait adressé à Raymond Sagarzazu l'exemplaire ci-dessous de sa revue *Vaincre* dans sa version du 1er et 2 Avril 1990.



1 - 2 AVRIL
1990
TRIMESTRIEL

Vaincre, c'est l'entr'aide nationale et l'entente des Peuples unis dans un véritable socialisme, bannissant à jamais les querelles créées par des intérêts capitalistes.

21/01/1992
Pierre PLANTARD de SAINT CLAIR

VAINCRE

RÉDACTION & DIRECTION: Thomas PLANTARD de SAINT CLAIR

110, RUE HENRI DUNANT - 92700 COLOMBES

PABLO NORBERTO prendra ses fonctions de GRAND MAITRE du PRIEURÉ de SION le 11 Avril 1990 à BARCELONE.

Thomas PLANTARD de SAINT CLAIR quitte le grade de Grand Maître le 11 Avril prochain, ainsi qu'il l'avait indiqué dans son discours, lors de son investiture en 1989, car poursuivant ses études, il ne peut assumer valablement cette charge. Mais avant son départ, il a fait adopter le vote de tous les membres de l'ORDRE, ainsi désormais se trouve intégré dans le PRIEURÉ de SION les membres des "BONS ENFANTS", soit un ensemble de 9841 Frères, ayant les mêmes droits et la même initiation basée sur un "Grand Attracteur de l'Univers" supérieurement intelligent..



Pablo NORBERTO a donc été élu par 5326 VOIX en Janvier 90 comme Grand Maître de l'ORDRE. D'origine Catalane, né en 1955, il a adhéré à l'ORDRE en 1975, Docteur en Droit, puis polyglotte, il parle cinq langues, il est traducteur à une ambassade.

Ci-contre Pablo NORBERTO à Perpignan,

Enrico MOLINA.

MISE AU POINT de THOMAS PLANTARD de SAINT-CLAIR

La majorité des articles publiés dans VAINCRE sont des extraits de la revue CIRCUIT du Prieuré de Sion, à dater de ce présent numéro, VAINCRE redevient indépendant. VAINCRE a été fondé le 21 Septembre 1942 par Pierre PLANTARD mon père et reste notre propriété.

LE MYTHE MEROVINGIEN
par PIERRE PLANTARD de SAINT-CLAIR

Jean DELAUDE (Baptiste, Charles, Alexis), né le 19 Octobre 1891 à NICE, de Jean DELAUDE et Thérèse BADELLA, fut baptisé en Septembre 1891 avec pour marraine Marie DENARNAUD et parrain Bérenger SAUNIERE, entré au PRIEURÉ de SION en 1933, il est décédé : le 10 Juillet 1980 à PARIS à l'âge de 89 ans. Or le 15 Juillet 1977, il publiait une brochure: le "CERCLE d'ULYSSE", dont voici un extrait qui détruit le "MYTHE d'un MEROVINGIEN DIRECT du RAZES":

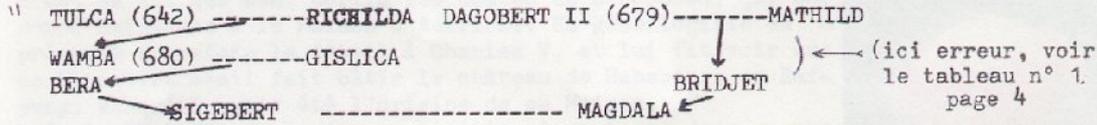
"... parmi les diplômés du Languedoc, citons les trois suivants:

- A) La chartre du Vicus Electum de 813, relatant la fondation du monastère Sainte Marie d'ALET par BERA (IVE), Comte de RHEDAE et sa femme ROMELLA.
- B) La chartre de la Villas Arcias de 761, relatant la fondation du monastère de ARQUES par GUILLAUME ou GUILLEMONT, Comte de RHEDAE.
- C) La chartre de la Villas CAPITANARIAS, dite ultérieurement de la Villas TRAPAS en 718, relatant la fondation du monastère SAINT MARTIN d' ALBIERES par SIGEBERT, Comte de RHEDAE et sa femme MAGDALA.

" S'il est exact que ce SIGEBERT se trouve cité comme rejeton ardent, il n'a jamais été écrit qu'il était fils du roi DAGOBERT II d'AUSTRASIE. par contre il est sans au-

cun doute le fils de BERA II et le petit fils de WAMBA, proclamé roi en 672. "

"Les comtes de RHEDAE sont les descendants des rois Wisigoths, toutefois, comme chaque légende a sa part de vérité, il semble que la femme de SIGEBERT, cette MAGDALA qui donna son nom à l'église de RENNES, soit l'une des trois filles de BRIDJET, elle même fille aînée du premier mariage de DAGOBERT II alors en exil. L'origine serait donc:



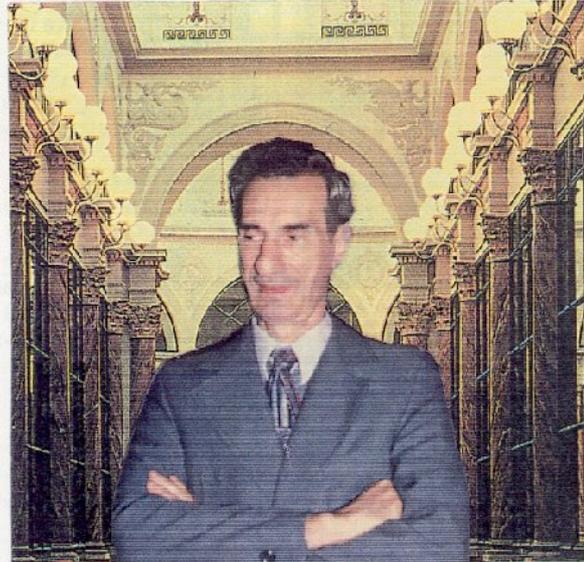
Bien que nous ne soyons pas toujours d'accord sur certains détails dans l'ordre de la généalogie, j'ai donné raison au Frère Jean DELAUDE, qui possédait deux actes de la Maison d'HAUTPOUL sur "cette question", ceci contre Philippe de CHERTSEY, contre Gérard de SEDE ... et beaucoup d'autres ... comme Louis VAZART!

Les dates données ci-dessus ne figurent pas dans l'article de Jean DELAUDE, Ce sont des dates de décès.

Je n'ai jamais prétendu être le descendant par les mâles de DAGOBERT II, ni prétendant au trône de FRANCE, pas plus que descendant de JESUS. Tout cela n'est qu'un canular d'écrivain dont l'objet était et reste le profit financier par l'édition de livres ou de films.

Dans les parchemins que Bérenger SAUNIÈRE, curé de RENNES-le-CHATEAU, avait découvert en 1891, il n'existe aucune citation d'un DAGOBERT II. La mention faite dans l'acte rédigé en ANGLETERRE à la date du 5 OCTOBRE 1955 est "une erreur de décryptage" d'un parchemin du XIII^e siècle de la Reine BLANCHE de CASTILLE (voir reproduction du document anglais) et sur cette erreur, on a fabulé depuis 1956, jusqu'à voir en moi, le "GRAND MONARQUE"! Je dois le dire, j'ai été profondément touché de sentir la détresse du peuple français, pour porter tous ses espoirs en la venue problématique d'un "MONARQUE", faute de ne pouvoir découvrir aucun politicien actuel... capable d'accomplir cette mission qui sauverait nos pays de l'invasion et de la tourmente avant la fin de ce siècle!

Cet acte du 5 OCTOBRE 1955 est parfaitement authentique, il a été falsifié selon des directives politiques de 1956, d'où un second acte totalement faux réalisé à LONDRES le 23 JUILLET 1956 sous la signature de SELBORNE certifiée par J. FREEMAN, or ce Mr. FREEMAN est Notaire à LONDRES et a reconnu à contre coeur que c'était sa signature, son papier, sa machine à écrire et son cachet ? Voici 34 ans que ces actes circulent, la dernière publication étant celle de Mr. Louis VAZART en 1983.



Pierre PLANTARD de SAINT-CLAIR

Ci-contre se trouve le tableau des Rois WISIGOTHS du RAZÉS dont nous, les PLANTARD, nous descendons en ligne directe. Ce tableau est extrait du dictionnaire universel en 20 volumes, 9^{me} édition, de CHAUDON & DELANDINE 1812.

En aucun cas, nous le répétons, nous n'avons trouvé trace du fils de DAGOBERT II dans le RAZES wisigoth, ce SIGEBERT IV avait trouvé refuge près de sa soeur abbesse à OËREN, et était cousin de SIGEBERT de RHEDAE, vivant pratiquement à la même époque, des historiens n'en firent qu'un seul personnage. A quelle date est mort SIGEBERT IV? Nous l'ignorons. Certains croient qu'il fut l'origine des HABSBURG.

ROIS VISIGOTHS.

Liuva I règne à Narbonne et meurt en 572	Chindasvinde, 653
Leusigilde, son frère, en Espagne, 586	Recesvind, 672
Recarède I, 601	Wamba, 680
Liuva II, 605	Ervige, 687
Vittéric, tué en 610	Egiza ou Egica, 701
Gondemar, 612	Vittiza: il est détrôné par Rodrigue en 710
Sisebut, 621	Rodrigue: les Sarasins d'Afrique défont Rodrigue en 712, et s'emparent ensuite de la plus grande partie de l'Espagne; Rodrigue meurt en 714
Recarède II, sept mois en 621	
Suintila, 631	
Sisenand, 656	
Chintila, 640	
Tulca ou Fulga, 642	

TABLEAU DES ROIS WISIGOTHS DU RAZES

Voici un extrait de l'ouvrage de Jean Luc CHAUMEIL: "Le trésor du Triangle d'Or", page 163, édition Alain Lefevre - Nice - Juillet 1979: "...le Kronprinz avait lu " L'histoire de Saint Sigisbert " rédigée par le R.P. Vincent en 1702, et guère apprécié cette page 67; qu'il avait méditée longtemps, comme pris d'une certaine frayeur: ... quelques auteurs ont écrit que Sigisbert s'échappa, qu'il fut longtemps caché en Allemagne et que c'est de lui que sont sortis les Comtes de HABSBOURG, qui ont donné naissance à la Maison d'Autriche. Un généalogiste en a présenté autrefois le détail à Charles V, et lui fit voir que ce Sigisbert avait fait bâtir le château de Habsbourg ou Haf-pung, et qu'il avait été l'origine de sa Maison..."

J. L. CHAUMEIL donne une explication à ce texte dans une note au bas de cette même page au sujet de Sigisbert "... celui qui se réfugia en Allemagne au monastère d'Oeren..." et "...le Charles V dont il est question est, bien sûr, Charles-Quint".

Si quelqu'un peut se réclamer d'être le descendant de Sigisbert IV en ligne directe, ce ne peut être que Otto de HABSBOURG, et lui seul.

A toutes les personnes qui m'écrivent je fais cette même réponse, et que, si je suis bien descendant direct et légitime, de la lignée de Sigisbert IV, lui même fils de Dagobert II, je ne me suis jamais déclaré: " descendant de Sigisbert IV " pas plus que...le prétendant à un trône. Dans ma préface, pour la réédition du livre "La Vraie Langue Celtique" éditeur Belfond en 1978, je déclare page 17: " Mon grand-père Charles, légitime successeur des Comtes de Rhédae ..." car, c'est avec celui de Saint Clair, les deux titres que nous possédons.



OTTO de HABSBOURG ↙

Pierre PLANTARD de SAINT CLAIR

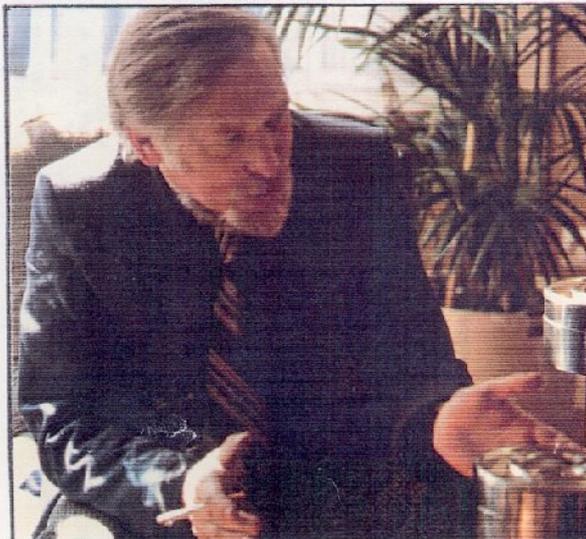
LE SECRET D'ETIENNE PLANTARD

by Frederick Forsyth

ci-contre photo de Henry LINCOLN ↙

En 1960, un anglais se pencha sur l'affaire de RENNES-le-CHATEAU, c'était Henry LINCOLN, pendant vingt ans, il tenta de résoudre le mystère et rechercha certaines perspectives historiques d'une lignée de l'ancienne capitale wisigothe.

C'est ainsi qu'il retrouva en Angleterre une branche de la Maison PLANTARD.



Etienne PLANTARD connaissait beaucoup mieux l'histoire de ses ancêtres que son neveu Pierre, puisque c'est lui qui possédait les archives. C'est ainsi qu'il a raconté l'énigme de son ancêtre JEAN XXI qui n'a jamais pu trouver de solution(1).

Selon les documents détenus par ETIENNE, JEAN XXI atteint des écrouelles fut soigné à Paris par le Docteur GALVANI et serait décédé le 2 Prairial 1795. Un enfant adopté l'aurait remplacé sous le même nom! Il est exact qu'un enfant de dix ans fut amené à SEMELAY en JUIN 1795 par un banquier PETIBON, qui versa une forte somme et donna une bague en or gravée en suédois. Il est impossible de dire quel était cet enfant que l'on désirait caché et si JEAN XXI est vraiment mort en 1795 - SUSAN FRENCH déclara à Henry LINCOLN : " que sa mère avait brûlé...les papiers".

(1) Le registre de mariage de 1784 est incomplet - (page déchirée)
 - j'ai pas trouvé trace de la naissance de Jean Plantard
 qui était né le 28 juillet 1784 -
 1808 = Effet - acte h. to mariage de Jean Plantard né le
 28 juil 1784 sans industrie de lieu / de Be fils de
 François Plantard et de Berthe Martin
 COLAS

Secrétaire de Mairie de Semelay ---

NOTES DIVERSES

Depuis 40 ans, on trouve et on retrouve dans des revues et des livres même à la Radio, les radotages sur notre origine et sur notre MAISON, mon père d'une extrême tolérance s'est abstenue de répondre à ces absurdités, il n'en sera pas de même pour moi... Ici se trouve la géréalogie de notre Maison. Tout le reste est faux, falcifié et truqué.

Thomas PLANTARD de SAINT CLAIR

-
- (1) - documentation de René DESCADAILLAS - "Marguerite SAINT LOUP, soeur de Pierre et Jean SAINT LOUP, née en 1717 au Bézu, fut engagée par MARIE de NEGRI qui venait d'accoucher en 1735 d'un deuxième enfant, puis en 1736, elle fut servante pendant quelques mois de Jean BIGOU, le nouveau Curé de Rennes-le-Château, c'est là qu'elle rencontra son futur époux Jean PLANTARD (JEAN XIX) de passage à Rennes."
- (2/3- Eugène PLANTARD avait deux fils: Jean et Pierre. De la branche de Jean est né "VICTOR", héros de l'auteur RABAN dans la Baronne et le Bandit. De la branche de Pierre naitra l'Abbé Pierre PLANTARD, vicaire à la Basilique Sainte Clotilde et aussi un médecin qui publia un ouvrage.
- (4) - Amélie RAULO était la nièce de l'Abbé Eugène RAULO, Chanoine titulaire à la Cathédrale de Tours, et qui fit les recherches généalogiques avec le Comte de Saint-HILLIER. Amélie RAULO épousa Pierre PLANTARD (PIERRE V).
- (5) - Comme suite aux attaques dont Pierre PLANTARD a été l'objet par divers auteurs de livres et d'ouvrages à propos de son nom, le Tribunal d'Instance a rendu son Jugement le 25 Octobre 1989 sous le n° 115, reconnaissant son droit au port et usage du nom de: « PLANTARD de SAINT CLAIR » d'où recyclage au Fichier Central pour ses actes d'Etat Civil le 27 Novembre 1989.

L'affaire de SAINT COSME DE VAIR - Pierre PLANTARD, fils de LOUIS II, est né en 1668 à SEMELAY, à l'âge de 12 ans, vers 1680, il quitte ce lieu avec son oncle LOUIS pour se rendre près du MANS, ils transportent avec eux des archives échappées à l'incendie qui avait détruit le Château de Barbarie en JUIN 1648. Pierre s'installe chez sa tante en 1692 à SAINT COSME DE VAIR (Sarthe), lieu d'origine de sa future femme dont il aura six enfants. Cent ans plus tard, en Février 1792, ses descendants furent pillés. Les archives déposées secrètement dans une cache des greniers échappèrent de justesse aux révolutionnaires. La populace de l'époque croyait au secret d'un trésor des PLANTARD comme celle de nos jours ! Cette légende du "trésor des PLANTARD" existe encore à MAMERS... d'où la recherche dans toute la région depuis 200 ans. Sans résultat !

L'on sait qu'il existait une séparation de la MAISON des PLANTARD en deux clans, l'un royaliste, celui de PIERRE III propriétaire à SEMELAY, l'autre le clan républicain de son frère EUGENE, qui habitait THAIX, le fils de ce dernier versa même 12 sous ... pour la révolution! On comprend mieux alors la lutte acharnée pour obtenir des archives. Des pages des registres d'avant la Révolution disparurent des paroisses pour des motifs politico-religieux, surtout pendant la guerre de 1939/1944.



CHARLES 1er



ETIENNE-JEAN



PIERRE V



PIERRE VI

LA BRANCHE AINÉE DE LA MAISON PLANTARD

Légende de l'Arcadie: *Atalante*,

Atalante est connue par sa participation fatale à la chasse du sanglier de Calydon... et aussi par l'épisode fameux des pommes d'or. Son père Jasus, roi d'Arcadie, ne voulant que des enfants mâles, l'avait fait exposer sur une montagne; mais une ourse était venue l'allaiter, lui sauvant la vie, jusqu'au jour où des chasseurs, la trouvant par hasard, la recueillirent et l'élevèrent parmi eux dans toute la rudesse d'une vie agreste et à demi sauvage. Devenue grande, Atalante avait résolu de ne jamais se marier. Des centaures s'étant avisés de vouloir la ravir, elle les avait tués tous à coups de flèches. Elle vivait dans la solitude, toujours armée, toujours errante, poursuivant les bêtes fauves et frappant les rochers de sa lance pour en faire jaillir l'eau glacée dont elle étanchait sa soif. Un jour pourtant, son père exigea qu'elle prit un époux. Elle feignit d'y consentir, mais elle mit au don de sa main une telle condition, qu'elle espérait bien n'avoir jamais à la donner. Elle ficha un pieu en terre à l'extrémité d'un long stade et déclara que tous ceux qui la rechercheraient en mariage devraient atteindre le but avant elle. Elle consentait à partir la seconde, mais, si le coureur se laissait devancer, elle le tuerait au passage. Sa main serait la récompense du vainqueur. Un grand nombre de prétendants avaient déjà laissé leur vie à ce concours d'un nouveau genre, quand un certain Mélanion — d'autres disent Hippomène — devint amoureux d'Atalante. Il se présenta donc, et s'élança sur la piste; — mais, favorisé par Vénus, il avait reçu de la déesse des pommes

d'or, qu'il avait soin de laisser tomber à terre, chaque fois que la Vierge était près de l'atteindre, et, chaque fois, Atalante se baissait pour ramasser les bijoux. A ce compte, elle fut vaincue, et Mélanion l'épousa. Leur bonheur fut, hélas! de très courte durée. Les deux époux ayant un jour pénétré sans le savoir dans une enceinte consacrée à Cérès, la colère de la déesse les métamorphosa en lion et en lionne.

Lycaon, roi des Arcadiens, avait cinquante fils, mais aucun d'eux ne lui succéda. Il avait jadis associé à la direction de son royaume son petit-fils Arcas, et le trône d'Arcadie échut naturellement au jeune prince. Cet Arcas était né de Jupiter et de Callisto, la plus belle des nymphes qui parcouraient les montagnes à la suite de Diane. Au reste, la pauvre femme n'avait point eu la douceur de nourrir et de caresser son enfant, car la jalouse épouse du dieu avait tout aussitôt changé sa rivale en ourse. Arcas avait donc grandi dans l'ignorance de sa mère et de la destinée que Junon lui avait faite. — Devenu roi, il se livrait un jour au plaisir de la chasse, lorsqu'il se trouva face à face avec une ourse, et la bête semblait le contempler, et, en effet, c'était sa mère qui, elle, reconnaissait son fils et ne pouvait, hélas! s'en faire comprendre. Arcas s'appretait à la percer d'une flèche, mais Jupiter, pris de pitié, changea le prince en ours, et transportant dans son Olympe la mère et le fils, en forma deux des plus belles constellations qui resplendent au ciel. — C'est d'Arcas que l'Arcadie tira son nom.

HENRI AUBERT.



W. LOUÏ, 1790.

B. ATALANTE, 1790.

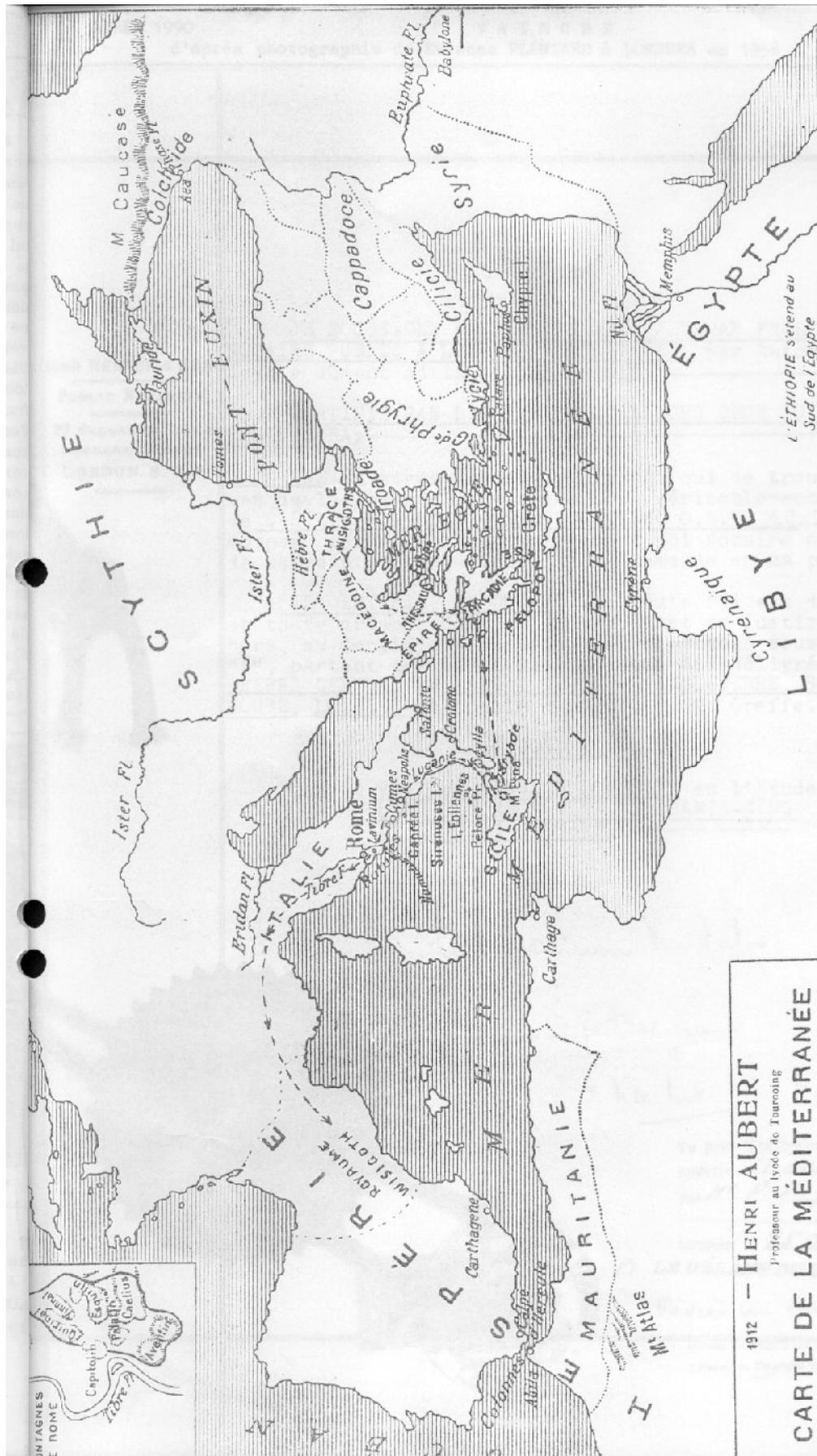
Atalante ramassant les pommes d'or que laisse tomber Hippomène.

Extrait de la «SEPTIMANIE» des Abbés BROTIERS & MERCIER de SAINT LEGER - 1812 Editeur Prudhomme 17, Rue des Marais à Paris.

"... Venus de la THRACE en 379, les WISIGOTHS se rendirent puissants par les peuples qui se joignaient à eux et redoutables par leur nombre: des Juifs, des Scythes, des Daces, des Geles et Arcadiens. " En 406, HONORIUS, leur céda une partie de l'HESPERIE, mais trois ans après, en 409, ALARIC prit ROME, la saccagea et s'empara de ses trésors que l'on ne retrouva pas.

" ATAULPHE, son beau frère, lui succéda et en 412

le royaume des WISIGOTHS s'étendait à l'Aquitaine et la Narbonnaise, toute la région des Pyrénées fut exploitée par les cultures de la vigne, l'extraction des minerais, l'élevage des moutons par les Arcadiens. Il en fut ainsi jusqu'à l'invasion des MAURES qui conquièrent une partie de ce prospère royaume de SEPTIMANIE qui comprenait sept cités ou districts et en firent un enfer de cruauté et du fanatisme..."



1912 - HENRI AUBERT
 Professeur au lycée de Taurcoing
CARTE DE LA MÉDITERRANÉE

La marche des WISIGOTHS selon l'étude du Professeur Henri AUBERT - Edition de 1912 à TOURCOING

Depuis THRACE, le chemin serait MACEDOINE, TESSALIE, ARCADIE, SICILE, ITALIE (pillage de ROME) et HESPERIE

L'ETHIOPIE s'étend au Sud de l'Egypte

JOHN NEWTON & SONS
PUBLIC NOTARIES.
27 CLEMENTS LANE
LOMBARD STREET
LONDON. E. C. 4

JE SOUBSIGNÉ PATRICK FRANCIS JOURDAN FREEMAN,
NOTAIRE PUBLIC à LONDRES, ANGLETERRE, par Autorité
Royale dûment admis et assermenté:

CERTIFIE PAR LES PRESENTES A TOUS CEUX QU'IL AP-
PARTIENDRA:

QUE la signature "R.S.Nutting" qui se trouve au
bas de la Demande ci-annexée, est véritablement celle
de CAPTAIN RONALD STANSMORE NUTTING O.B.E. M.C., lequel a
comparu personnellement pardevant moi Notaire et a,
de sa main propre, signé ladite Demande en ma présence.

JE CERTIFIE, EN OUTRE, que toute foi est due
et toute créance doit se donner, tant en Justice que
hors, au Certificat de Naissance ci-annexé sous cote
"A", partant que ledit Certificat a été délivré par le
GREFFE GENERAL de l'ETAT CIVIL en ANGLETERRE, SOMERSET
HOUSE, LONDRES et scellé du Sceau dudit Greffe.

— DONT ACTE. —

FAIT et PASSE à LONDRES, en l'Etude.
L'AN MIL NEUF CENT CINQUANTE-CINQ
ET LE CINQ OCTOBRE.

In testimonium Veritatis.

Patrick F. Freeman.

Not. Pub.

Vu pour légalisation de la signature
apposée ci dessus

par M^r P. F. J. FREEMAN
Notaire

Londres, le 25 Octobre 1955

LE GÉRANT DU CONSULAT GÉNÉRAL

Divini de Saint-Herme

Consul de Saint-Herme
Attaché de Consulat G. G.

BANK OF INDIA

LE GÉRANT GÉNÉRAL DE FRANCE
AFFAIRES ÉTRANGÈRES
1000
CHANGS
LONDRES



Signature _____
 apposee Ausedo
 par MC P.F.J. FREEMAN
Notaire
 Londres, le 25 Octobre 1955
 A LE GÉRANT DU CONSULAT GÉNÉRAL

Donné en double exemplaire

Attesté au Consulat de France

DEMANDE D'AUTORISATION AU CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Par la présente, nous soussignés: _____
CE. TAILL. RONALD STANMORE NUTTING O.B.E., M.C., né le
 Trois Mars 1888 à LONDRES. _____
MAJOR HUGH MURCHISON CLOWES, D.S.O., né le Vingt sept
 Avril 1885 à LONDRES. _____
TRES HONORABLE VISCOUNT LEATHERS, C.H., né le Vingt
 et un Novembre 1883 à LONDRES. _____
 demandent l'autorisation au CONSULAT GENERAL DE FRANCE A
LONDRES de sortir de France, TROIS PARCHEMINS dont la va-
 leur ne peut-être estimée, et à nous confiés dans l'objet
 de recherches historiques par Madame JAMES, habitant en
 France, à MONTAZELS (Aude), elle même possédant légalement
 ces pièces par héritage de son oncle l'Abbé SAUNIERE, curé
 de RENNES-LE-CHATEAU (Aude), à savoir: _____
 1- Parchemin daté de 1244 et portant sceau et signature de
 Blanche de Castille, Reine de France. _____
 2- Parchemin de François-Pierre d'Hautpoul daté du 23 No-
 vembre 1644. _____
 3- Parchemin de Henri d'Hautpoul daté du 24 Avril 1695. —

Ces généalogies comportent la preuve de la descendance
 directe par les mâles de Sigibert IV, fils du Roi d'Aus-
 tresie Dagobert II, par la Maison PLANTARD des Comtes de
 Rhedae et elles ne feront l'objet d'aucune reproduction.

— DONT ACTE. —

FAIT et PASSE à LONDRES, en l'Etude.
 L'AN MIL NEUF CENT CINQUANTE-CINQ
 ET LE CINQ OCTOBRE.

LEATHERS. *Leathers*
 R.S. NUTTING. *R.S. Nutting*
 HUGH M. CLOWES. *Hugh M. Clowes*

Rennes-les-Bains, 25 Mai 1966

à Mme Georgette Koumens-Talon
à PARIS

Madame,

Vous êtes la dixième à nous demander des renseignements sur l'armorial du Lan-guedoc-Roussillon de Petrus Delmas, en ef-fet cet ouvrage très rare qui comporte les blasons des Hautpoul, Plantard de Saint-Clair, Fleury, etc... n'appartient pas à la commune, mais à la bibliothèque des Fleury de Rennes-les-Bains, il a été ven-du en mars dernier à Mgr. André Boyer-Mas.

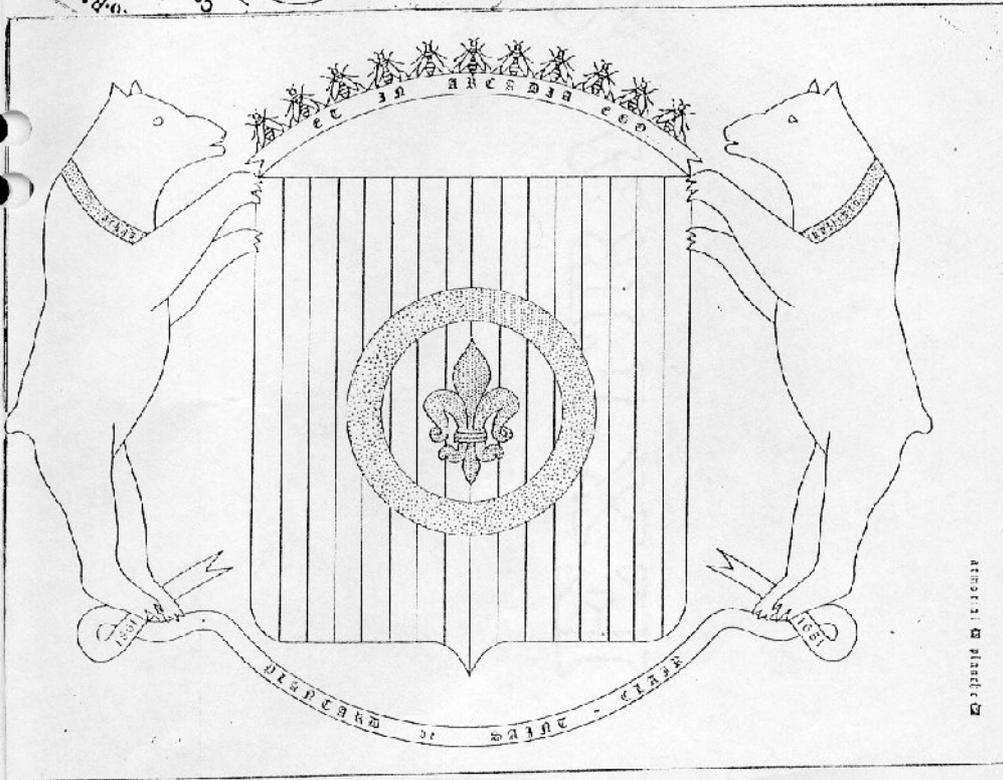
Je ne peux que vous conseiller de lui demander une photographie des blasons des Hautpoul et Plantard.
veuillez agréer Madame, nos saluta-tions distinguées.

Pr. le Secrétaire
de la Mairie
et de la Bibliothèque:



P.S. Non, l'Armorial du Languedoc-Roussil-lon n'existe pas à la Bibliothèque Natio-nale, ni à celle de Carcassonne.

République de L'ARDE
Arrondissement de LIGNES
Canton de COUIZA
Commune de
RENNES-LES-BAINS



REPRODUCTION

L'ancienne lecture de 1800, était sur l'armorial: "de Feuilles à annelet d'or entourant une fleur de lys du même", description désuète et remplacée par "de gueules à cercle et lis d'or".